



ENDA-Synfev

En prélude à E-Atlas, Bamako, décembre 2009

Bilan de l'action et du discours d'ENDA Synfev sur les TIC

Les activités entreprises par ENDA Synfev sur les TIC

- ENDA Synfev a mené des activités sur les TIC durant 14 ans (1995-2009), et les a initiées avant même que Internet ne soit disponible en Afrique, dans la mouvance des actions initiées par ENDA Siège sur les TIC pour les ONG et la société civile africaines. ENDA Synfev a engagé ces activités spécifiquement pour les femmes (programme "Communication pour les femmes" visant à l'appropriation par les femmes d'Afrique francophone des outils de la communication électronique) dans la conviction que si rien n'était entrepris dans ce sens, les femmes seraient (une fois de plus) marginalisées dans l'appropriation des outils stratégiques de développement.
- Les actions ont misé sur : **(1)** l'exemplarité (actions pilotes) ; **(2)** la spécificité (les femmes, le genre) ; **(3)** la référence à un espace géolinguistique circonscrit (l'Afrique francophone) ; **(4)** la conception d'activités visant à répondre aux besoins des ONG de femmes de cet espace, actives sur les enjeux stratégiques pour les femmes : santé, économie, violence, droit, information, démocratie, mondialisation ; **(5)** le partenariat avec les autres espaces géolinguistiques, notamment les mondes anglophone et francophone et l'Afrique anglophone.
- La nature des actions a évolué au fur et à mesure de leur mise en œuvre. Entre **1995 et 2000**, elles ont été principalement centrées sur la *formation* à l'utilisation stratégique des outils (la messagerie, les campagnes électroniques de solidarité, la création de site web, la facilitation des communautés virtuelles, diffusion de l'information, la création de réseaux). Entre **2000 et 2005**, elles se sont davantage orientées vers le *plaidoyer* stratégique sur la question genre et TIC, à l'intention des décideurs publics et privés, nationaux et internationaux, notamment au travers des processus des grandes conférences internationales. Parmi les thématiques phare : dimensions de genre du service universel, fracture numérique de genre, citoyenneté numérique. Entre **2005 et 2009**, elles se sont spécialisées sur la *recherche-action-formation fondamentale et expérimentale* : mesure de la fracture numérique de genre, prospective du changement en Afrique par les TIC, au travers d'un processus de production, publication et diffusion de savoir.

Les principaux acquis

L'analyse des résultats des activités de recherche-action-formation menées par ENDA-Synfev permet d'articuler les propositions suivantes :

- La fracture numérique de genre est une réalité : les femmes d'Afrique francophone sont effectivement marginalisées dans la société de l'information, dans une proportion globale d'environ un tiers : quand les hommes ont dix "chances", les femmes en ont six.

- En termes de d'interventions de développement, il est politiquement et stratégiquement important de désagréger cette estimation globale. La méthodologie conçue par ENDA-Synfev, pour étudier l'ampleur par secteurs de la fracture numérique de genre montre que la fracture est "moindre" dans les deux domaines de l'accès (indice 0,1) et de la formation (indice 0,3) mais inquiétante dans les domaines du contenu (indice 0,6), et de la décision (indice 0,9).
- En cela, on ne peut manquer de remarquer que les disparités de genre dans le monde ne sont pas très différents des ordres de grandeur que les inégalités de genre revêtent dans le monde réel, dans les domaines de la consommation, de l'éducation, du secteur de la communication, de la participation politique et citoyenne. Les inégalités de genre se reflètent du monde réel au monde virtuel.
- La mise en évidence des différentes dimensions de la fracture numérique de genre permet de souligner une "impasse" politique et stratégique caractéristique des intervenants du secteur TIC pour le développement (institutionnels, chercheurs, militants, techniciens, féministes), et pas seulement en termes de genre : la fascination pour les outils (et donc pour la consommation marchande de biens d'équipements, d'infrastructure et de formation produits par le secteur privé), au détriment des processus stratégiques, politiques et citoyens. Dans la société numérique, les femmes sont – et sont poussées à être - davantage de bonnes consommatrices et des exécutantes que des actrices et des décideuses.
- Les grands "gagnants" de la société numérique sont les jeunes (filles et garçons) qui ont été scolarisés jusqu'au niveau secondaire.
- Même relative, la parité (quantitative) de genre dans le domaine des TIC ne garantit pas une participation égale (équitable), en termes de genre, à la production et à l'expression de contenus et de comportements collectifs et citoyens.
- Egale ou inégale en termes de genre, de toutes façons, la société numérique, est genrée (vécue différemment selon le genre), notamment en termes d'usages, d'expression, de citoyenneté, de participation. Les outils de TIC sont facilement, créativement et ludiquement appropriés par les jeunes garçons, alors qu'elles restent intimidantes et rebutantes pour les filles.
- En termes de développement citoyen et participatif, le genre féminin se perçoit davantage comme victime à aider que comme acteur de développement. Le genre masculin ainsi que les institutions de développement se perçoivent et sont perçus comme les "sauveurs naturels" du genre féminin victime.
- Les questions de genre n'étant confinées qu'aux questions de femmes, le genre masculin ne se questionne pas et n'est pas questionné en tant qu'élément partie-prenante de la problématique de genre au sein de la problématique des relations patriarcales de genre.
- En termes de genre, la promotion de la e-citoyenneté implique de réinterroger les relations entre le public et le privé (l'intime, le domestique, le personnel), notamment en termes d'expression et de communication. Mais les institutions en charge du développement (y compris les organisations de femmes en Afrique francophone) n'ont pas développé d'expertise pour prendre en charge cette question.

- En matière de TIC pour le développement (comme dans d'autres secteurs), la pauvreté (gestion de l'urgence, victimisation) est systématiquement avancée comme justification du conformisme, au détriment de la créativité.
- En Afrique francophone, les organisations de femmes actives (notamment au bénéfice des femmes) dans le secteur du développement, de la politique et de la citoyenneté, ne développent pas une vision politique (citoyenne) et stratégique des TIC.
- Les organisations de femmes ignorent la capacité stratégique des TIC à stimuler l'évolution politique, parce qu'elles considèrent les TIC comme des outils de communication certes nouveaux mais comme les autres. Elles n'ont pas mené de réflexion stratégique et politique sur les spécifiques capacités transformatrices nées de l'hypertexte (développement horizontal et collaboratif) en tant que porteuses d'innovation dans les relations sociales, y compris en termes de genre.

Impact des activités de TIC de ENDA Synfev

- ENDA-Synfev a longtemps été la seule (hormis le Canada) référence en matière d'expertise sur la question genre et TIC dans le monde francophone (jusqu'au l'apparition du réseau Genre en Action en France) et en Afrique francophone. Depuis le SMSI, la diversification des expertises en genre et TIC se sont largement diffusées, notamment au Congo, Burkina Faso, Cameroun, Mauritanie, et au Sénégal. Le leadership de ENDA-Synfev est toujours actuel en matière de recherche fondamentale (production de méthodologies, de savoirs, exploration de problématiques nouvelles).
- A l'exception des organisations et spécialistes en recherche sur le développement, l'apport de ENDA-Synfev aux questions **(1)** du genre en Afrique et **(2)** genre et TIC est reconnu sans être approprié, tant au plan interne (au sein de enda) qu'externe (les organisations partenaires, institutions de développement et organisations de femmes). ENDA-Synfev est généralement considérée comme une entité trop novatrice pour ne pas rester marginale. Les questionnements soulevés par ENDA-Synfev suscitent plutôt la défensive que la remise en question : en termes de genre, en termes de problématique de développement.
- Au sein de l'équipe, ces 14 années de travail approfondi sur cette problématique permettent d'évoluer maintenant d'autres champs d'investigation, qui, sans renier les problématiques précédentes (les TIC pour le développement, le genre) s'orientent vers des perspectives nouvelles : le changement, le développement personnel, la créativité, les relations inter-générationnelles.

*

* *